

Des colonies aux États
nouvellement indépendants.

2^{ème} partie : UNE GEOPOLITIQUE MONDIALE (DEPUIS 1945).

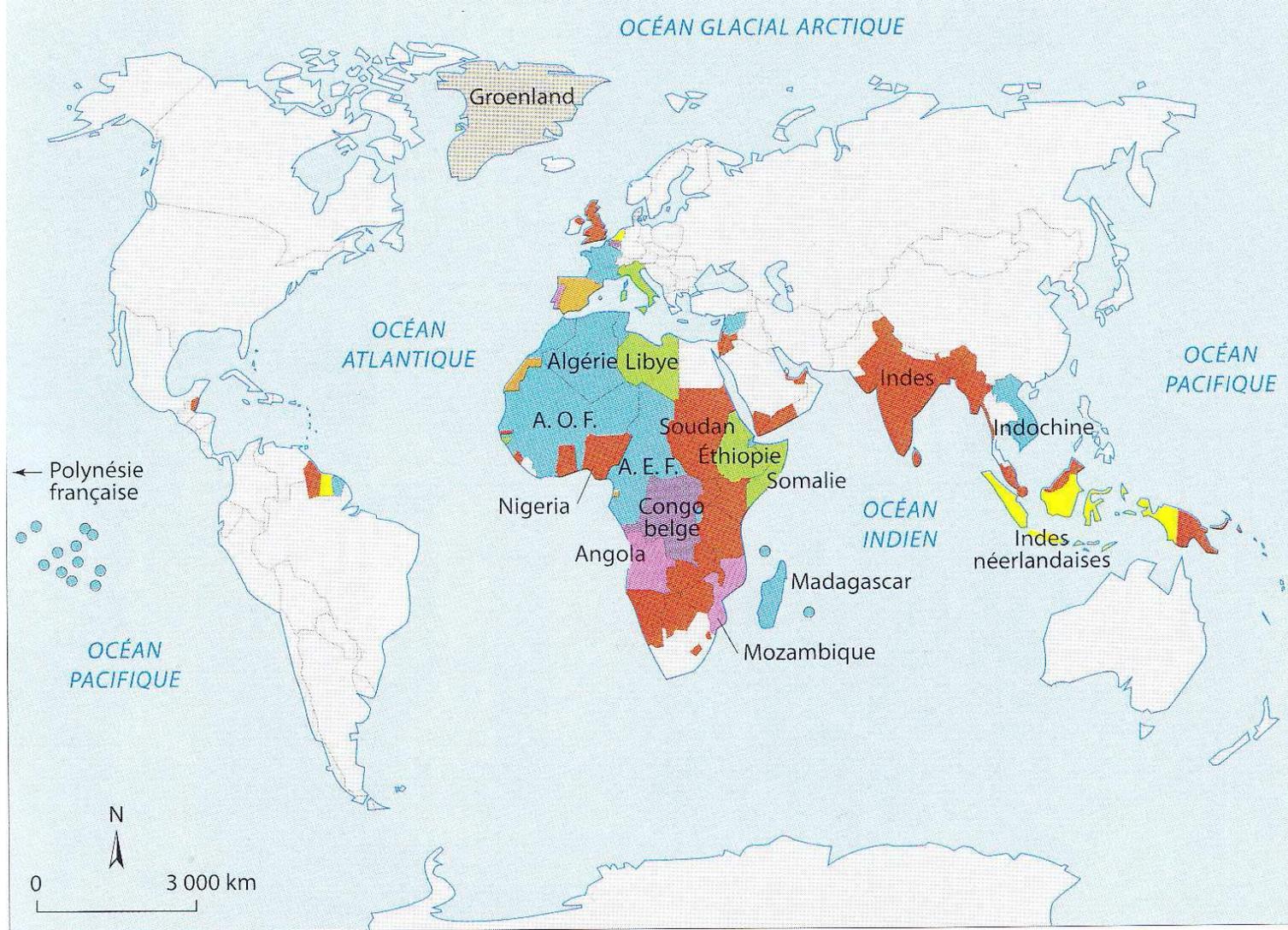
Thème 2 : Des colonies aux Etats nouvellement indépendants.

Introduction.

En parallèle à l'affrontement des deux superpuissances (les Etats-Unis et l'URSS), le monde a aussi connu durant cette période la décolonisation c'est à dire l'accession à l'indépendance de peuples jusque-là dominés par un Etat étranger.

Pourquoi les puissances européennes perdent-elles leurs colonies ? Comment s'est déroulée la décolonisation ?

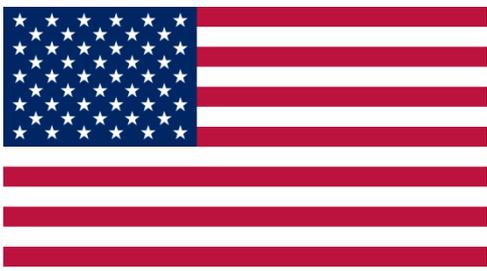
I. La remise en cause de la colonisation.



Possessions européennes

- | | | | |
|---|--|--|---|
|  anglaises |  danoises |  françaises |  italiennes |
|  belges |  espagnoles |  hollandaises |  portugaises |

A quel continent appartiennent les puissances coloniales en 1945 ?



« (...) Mais nous n'avons pas oublié que nous fûmes la première colonie à arracher l'indépendance. Et nous n'avons donné de chèque en blanc à aucune puissance coloniale. Et il n'y a pas le moindre doute dans notre conviction que la transition normale du statut colonial à l'autonomie doit être menée à une complète réalisation ».

Déclaration du secrétaire d'État américain John Foster Dulles, 1953.



« La crise du système colonial se manifeste par le puissant essor du mouvement de libération nationale dans les colonies et les pays dépendants (...) L'URSS est le seul vrai défenseur de la liberté et de l'indépendance de toutes les nations, un adversaire de l'oppression nationale et de l'exploitation coloniale sous toutes ses formes. »

A. Jdanov, 3^{ème} secrétaire du parti communiste de l'Union soviétique, 1947.



« L'Assemblée générale [de l'ONU] déclare ce qui suit :

1. La sujétion des peuples à une domination et à une exploitation étrangère constitue un déni des droits fondamentaux de l'homme, est contraire à la Charte des Nations unies (...).
2. Tous les peuples ont le droit de libre détermination ; en vertu de ce droit, ils déterminent librement leur statut politique et poursuivent librement leur développement économique, social et culturel.
4. Il sera mis fin à toute action armée et à toutes mesures de répression (...) dirigées contre les peuples dépendants, pour permettre à ces peuples d'exercer pacifiquement et librement leur droit à l'indépendance complète (...).

Résolution 1514 de l'ONU sur la décolonisation, 12 décembre 1960.

Que préconisent les Etats-Unis, l'URSS et l'ONU ?

Les Etats-Unis et l'URSS, dans un contexte de guerre froide, encouragent la décolonisation car ils espèrent ainsi assurer leur domination sur les nouveaux pays indépendants.

L'ONU est également favorable à la décolonisation au nom du principe « des peuples à disposer d'eux-mêmes » .

II. L'exemple de la décolonisation de l'Algérie.



L'Algérie devient un département français en 1947.

Colonie de peuplement depuis 1830

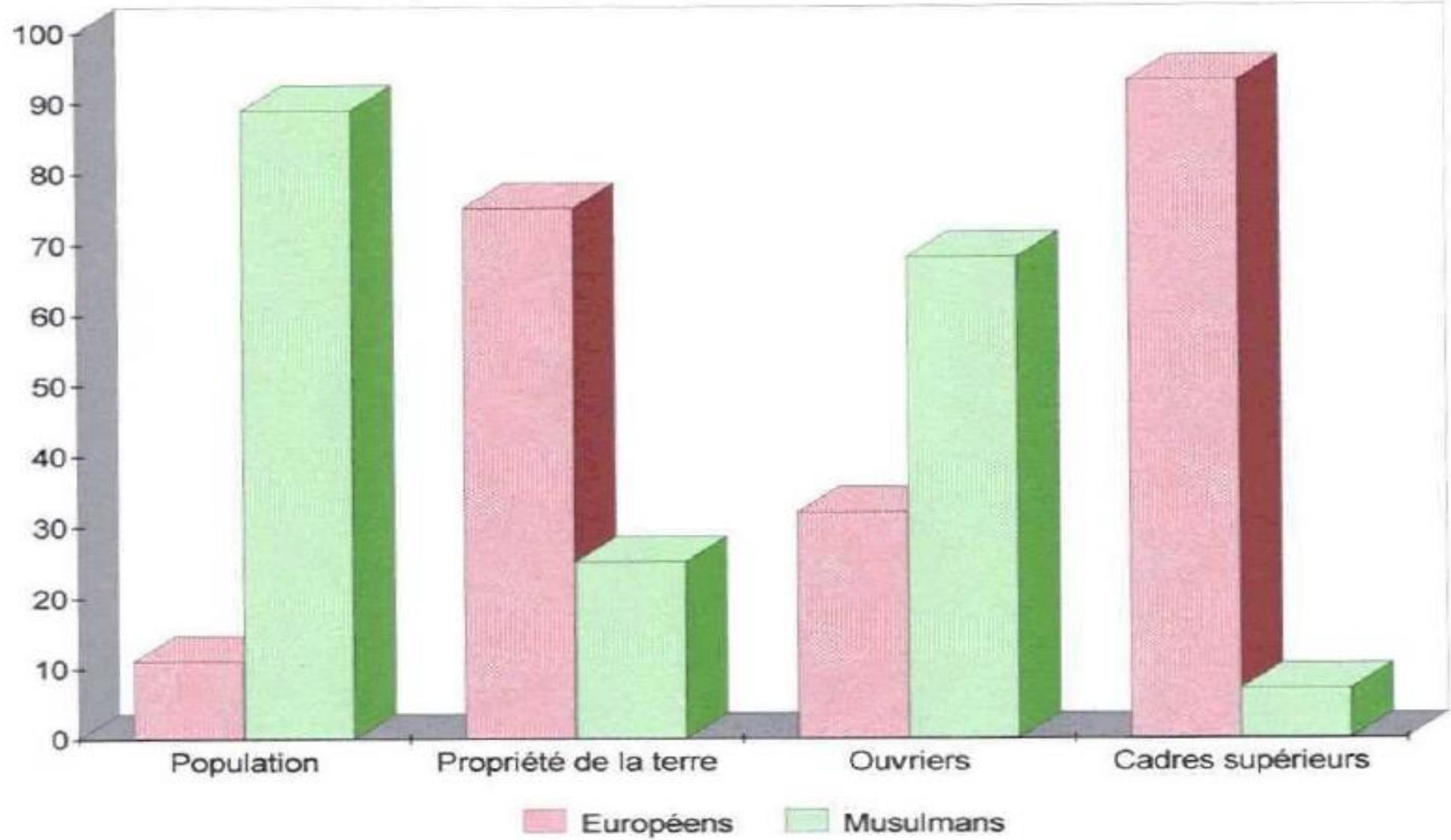


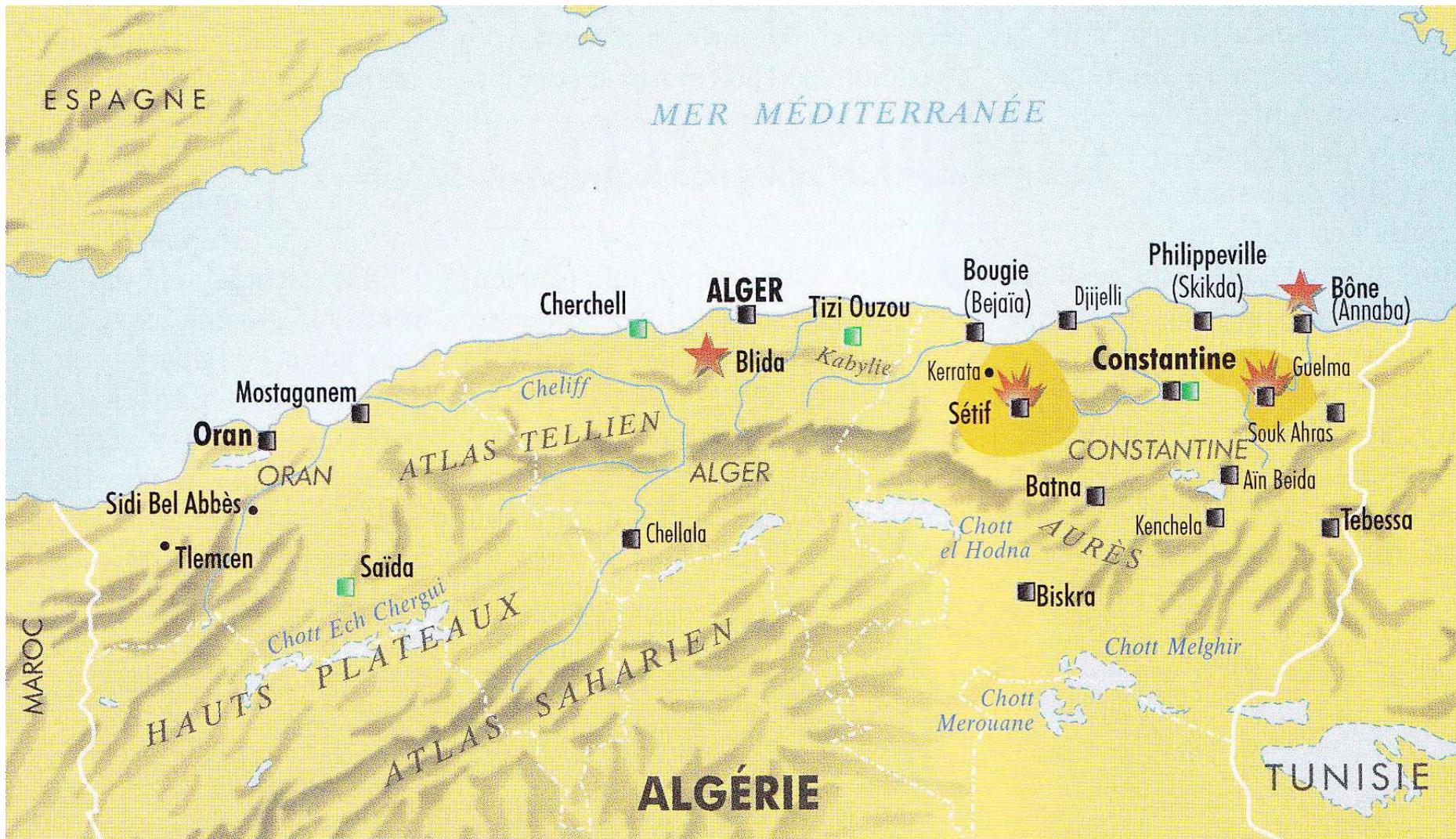
	MUSULMANS	EUROPÉENS
Population en 1906	4 478 000	680 000
Population en 1931	5 588 000	882 000
Population en 1954	8 450 000	984 000
Taux de natalité (pour mille)	45	19
Taux de mortalité (pour mille)	14	9
Taux de mortalité infantile (pour mille)	181	46
Scolarisation dans le primaire (%)	20	100
<i>Taille moyenne des</i> exploitations agricoles (hectare)	14	100
Salaire journalier d'un ouvrier agricole (francs, 1954)	380	1 000

Tracteurs

418

19 091





- Manifestation nationaliste du 1^{er} mai 1945
- ★ Insurrection le 8 mai 1945
- ★ Autre trouble le 8 mai 1945
- Zone insurgée
- Préparatif d'insurrection postérieur au 8 mai 1945



Ferhat Abbas

Février 1943 : MESSALI HADJ, fondateur du Parti Populaire Algérien, réclame l'autonomie.

Mai 1945 : A l'appel de MESSALI HADJ, des nationalistes musulmans se soulèvent à SETIF et GUELMA. 130 Européens sont massacrés.

2 | Le manifeste du FLN (1954)

But - L'indépendance nationale par :

1. La restauration de l'État algérien souverain, démocratique et social dans le cadre des principes islamiques.
2. Le respect de toutes les libertés fondamentales sans distinction de race et de confession.

Objectifs intérieurs :

2. Rassemblement et organisation de toutes les énergies saines du peuple algérien pour la liquidation du système colonial.

Moyens de lutte :

Conformément aux principes révolutionnaires et compte tenu des situations intérieure et extérieure, la continuation de la lutte par tous les moyens jusqu'à la réalisation de notre but.

Extraits de la proclamation du FLN (Front de libération nationale)
au peuple algérien, 1^{er} novembre 1954.

12 Novembre 1954 : MENDES FRANCE affirme : "... On ne transige pas lorsqu'il s'agit de défendre l'intégrité de la République ". François MITTERRAND, ministre de l'intérieur n'hésite pas à dire "... l'ALGERIE c'est la FRANCE ... ", et promet de tout mettre en oeuvre pour arrêter les "hors la loi".

4 PAGES DE SPORTS
Echo Sport
UNE PAGE ILLUSTRÉE

L'ÉCHO D'ALGER

Produit par la
VERNICIRE

M. MITTERRAND dans une déclaration radiodiffusée :

**L'ALGÉRIE C'EST LA FRANCE
ET LA FRANCE NE RECONNAÎTRA PAS
CHEZ ELLE D'AUTRE AUTORITÉ QUE LA SIENNE**

LES TRUPES ENNEMIES S'ÉLOIGNENT EN HAÏTES

*La véritable opération
de nettoyage de l'Aurès
va commencer
dans quelques jours*

Chaque jour verra l'autorité de l'Etat s'affirmer d'avantage et le statut de l'Algérie entrera de plus en plus dans les faits : levée des armements et grands travaux, fermeture professionnelle, fonction publique, décentralisation administrative seront l'objet de prochaines mesures



CONTOUR
L'ÉCHO D'ALGER (Pages)

Trois bombes à retardement placées dans des lampadaires explosent à 18 h 30, à proximité d'arrêts d'autobus 8 morts, 88 blessés

**Les engins auraient été placés
vers 13 h. 30 par des terroristes
camouflés en électriciens**

De nombreux suspects ont été arrêtés

Les Algérois qui, depuis l'opération Manna effectuée en janvier dernier, vivaient en sécurité, ont connu hier l'atrocité du meurtre collectif.

Cette forme d'attentat, la plus ignoble, parce que frappant au hasard, est devenue chère aux membres du FLN qui ne pardonnent pas leur défaite morale et militaire.

Hier, trois bombes ont explosé. Le bilan de cet odieux attentat s'élevait dans la soirée à 8 morts et 88 blessés dont 14 ont

**18 h. 25 : à l'arrêt
du Moulin**

La première explosion secoua le quartier du Moulin, au bas de la colline de Mustapha. Il était 18 h. 25 environ. Un groupe de touristes s'élevait aussitôt au-des-



LE TEXTE INTÉGRAL DE LA DÉCLARATION DU GÉNÉRAL DE GAULLE
et le compte rendu analytique très détaillé de la séance d'investiture

L'AURORE

LES VACANCES
COMMENCENT LE 15 JUILLET 1958

Publication d'Actualité
LE PRIX DES NUMÉROS

DE GAULLE INVESTI à l'Assemblée par 329 voix contre 224



lui demande de mettre
PLEINS POUVOIRS
PENDANT SIX MOIS
pour agir rapidement
sur le statut de la République
sans être entravé par
le processus législatif de
la République
PAR RÉFÉRENDUM :

LE MINISTÈRE

Ministère d'État
Ministère de l'Intérieur
Ministère de la Justice
Ministère des Affaires Étrangères
Ministère de l'Éducation Nationale
Ministère de l'Enseignement Supérieur
Ministère de l'Économie et des Finances
Ministère des Travaux Publics
Ministère de l'Agriculture
Ministère de la Santé
Ministère de la Famille
Ministère de la Jeunesse
Ministère de la Culture
Ministère de la Défense

En 1958, de Gaulle, de retour au pouvoir annonce un référendum sur l'autodétermination de l'Algérie.

Attentats de l'OAS.



REDICTION ET ADMINISTRATION :
14, Rd-Point des Champs-Élysées, PARIS-8^e
ELY. 98-31 & 01-43

ABONNEMENTS - C.C.P. Paris 242-53
FRANCE ET U.F. ÉTRANGER
3 mois 18,50 N.F. 30 N.F.
6 mois 35,50 N.F. 59 N.F.
1 an 64,00 N.F. 115 N.F.

0,25 NF
25 francs

Algérie :
0,30 NF
30 francs

136^e ANNÉE
N^o 5.590
depuis la Libération

LE FIGARO

ÉDITION DE 5 HEURES

JEUDI 23 AOÛT 1962

235^e JOUR DE L'ANNÉE

Le Gaulois

14, rond-point
des Champs-Élysées,
Paris 8^e,
ELY. 01-43.

POUR NOS LECTEURS

LA SÉRIE
HEBDOMADAIRE

FIGARO

Belg. et Lux. 3 fr. - Suisse 0 fr. 20. - Gde-Bret. 9 d. - Italie 50 lire

DIRECTEUR : Pierre BRISSON

Tunisie 27 millimes. - F

ATTENTAT MANQUÉ HIER SOIR CONTRE DE GAULLE

Vers 20 h. 10, près de Villacoublay, des terroristes en deux groupes, à 50 mètres l'un de l'autre, tirent plusieurs rafales de mitraillette (120 à 150 balles) sur la voiture présidentielle

LE GÉNÉRAL N'A PAS ÉTÉ ATTEINT

- Il venait de présider le Conseil des ministres et regagnait Colombey
- Aucun blessé parmi les personnes qui l'accompagnaient
- Un automobiliste qui roulait en sens inverse atteint à la main

Un des deux véhicules des agresseurs retrouvé non loin des lieux de la fusillade

● Tard dans la nuit
Conférence
au ministère
de l'Intérieur entre
M. Pompidou
et M. Frey

DERNIÈRE PAGE :
L'ENSEMBLE
DE NOS INFORMATIONS

Après certains renseignements
aurait pris part à l'attentat. Il
à pied qui se seraient dissimilés
Nonnement.

- Au total, a dit M. Rog
snivron une dizaine.
Les voitures du cortège
ment extrêmement vite. Le
tireurs a été très court, qui
sermis aux agresseurs de tire



mal éclairée, bordée de petites maisons et de terrains vagues. Soudain, poursuit-il, j'ai nettement entendu deux rafales de mitraillette puis une troisième. Avec ma femme nous nous sommes couchés par terre car nous avions l'impression que l'on tirait tout près de nous.

Nous avons dit que l'attentat s'était déroulé en deux temps. D'autres activistes se trouvaient, en effet, à bord d'une D.S. — on sait qu'elle a été retrouvée — à une cinquantaine de mètres de l'Estafette mais stationnant le long du trottoir opposé.

Voyant que les rafales tirées de l'Estafette n'avaient pas atteint le cortège roulant comme toujours à vive allure, les occupants de la D.S. tirèrent à leur tour. Deux rafales au moins crépitèrent. Elles non plus par chance ne devaient pas atteindre les deux voitures du cortège. On a relevé douze balles dans la vitrine d'un magasin d'appareils de télévision.

Le propriétaire, M. Hernando, nous a déclaré :
— A dix minutes près, j'étais tué. Je venais en effet de fermer le magasin. A l'intérieur de celui-ci un poste de télévision a roidé en éclats. Une table a été percée et on a relevé douze impacts de balles.

L'émotion au Petit-Clamart

L'émotion est grande parmi les riverains du Petit-Clamart. Les conversations sont animées, on s'interroge, on donne des récits, on se livre à des commentaires nombreux, tandis que les policiers, minutieusement, mènent leur enquête et que la route est gardée par des agents de police, mitraillette au poing, qui stoppent les voitures, vérifiant l'identité des passagers et ouillant même parfois certains véhicules.

L'arrivée à Colombey

Le général de Gaulle est arrivé à 22 h. 10 à Colombey-les-Deux-Eglises. Il était venu par la route de Saint-Dizier où l'appareil du G.L.A.M. avait atterri.

Conférence au ministère de l'Intérieur sous la présidence de M. Pompidou

Aussitôt après l'attentat manqué contre le général de Gaulle, M. Roger Frey, ministre de l'Intérieur, a réuni, place Beauvau les directeurs des services de police.

Participaient à cette délibération : M. Bourges, directeur du cabinet du ministre ; M. Aubert, directeur général de la Sûreté

nationale ; M. Pletner, directeur des Renseignements généraux ; M. Doustain, directeur de la sécurité du territoire, et M. Haco, directeur de la police judiciaire de la Sûreté nationale. M. Fapon, préfet de police, et ses proches collaborateurs étaient également présents, ainsi que M. Paris, chef du 6^e district (commune de Clamart).

Le motocycliste de l'escorte, dont le casque a été percé par deux projectiles, a été longuement entendu.

UN TÉLÉGRAMME DU PRÉSIDENT KENNEDY

Washington, 22 août (A.F.P.).

Peu après cette réunion, le 23 à 40, M. Georges Pompidou est venu s'entretenir avec M. Frey.



Les accords d'Evian du 18 mars 1962

RÉFÉRENDUM D'AUTODÉTERMINATION DU 1^{er} JUILLET 1962

Voulez-vous que l'Algérie devienne un État indépendant coopérant avec la France dans les conditions définies par les déclarations du 19 mars 1962?

هَلْ تُرِيدُ أَنْ تُصْبِحَ الْجَزَائِرُ دَوْلَةً مُسْتَقِيلَةً
مُتَعَاوِنَةً مَعَ فِرَنْسَا حَسَبِ الشَّرُوطِ الْمُتَقَرَّرَةِ فِي
تَضَرِيحَاتِ ١٩ مَارَسِ ١٩٦٢؟

OUI

نعم

L'Algérie était une colonie française de peuplement profondément inégalitaire où les musulmans n'étaient pas considérés comme des citoyens français à part entière et ne jouissaient pas des mêmes droits. Il en résultait de graves injustices sociales (ex : niveau de vie et scolarisation très inférieurs à ceux des Européens).

Ces injustices favorisent le développement d'un nationalisme algérien. En 1945, alors que la France l'emporte sur l'Allemagne nazie, certains musulmans d'Algérie, dont Messali Hadj, espèrent l'application « du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes ». Ce dernier est jeté en prison, ses partisans défilent à Alger le 1^{er} mai 1945. De nouvelles manifestations dégénèrent le 8 mai à Guelma et Sétif, l'insurrection s'étend aux campagnes alentours, la répression est d'une extrême brutalité (des milliers de morts).

En 1954, le Front de Libération Nationale (FLN) préconise la voie de la lutte armée et déclenche la « Toussaint Rouge », une série d'attentat à la bombe dans les grandes villes algériennes. Le FLN cherche à amener la France sur le chemin de la négociation en vue de l'indépendance de l'Algérie.

Le gouvernement français refuse la négociation en rétorquant que « l'Algérie, c'est la France ».

En refusant toute négociation, la situation se dégrade rapidement. C'est le début d'une guerre qui durera huit ans. Pour tenir militairement, la France envoie de plus en plus de soldats et l'armée utilise des moyens barbares : tortures, exécutions... . Le FLN utilise les mêmes méthodes.

En 1958, après de violentes manifestations à Alger contre le siège du gouvernement français, le général de Gaulle fait son retour au pouvoir en France et met fin à la IV^{ème} République. Rapidement, de Gaulle prend conscience de la nécessité de l'indépendance de l'Algérie et engage des négociations avec le FLN. De nombreux partisans de l'Algérie française considèrent la position de de Gaulle comme une trahison et s'opposent alors violemment aux pouvoirs de la métropole (ex : création de l'OAS qui organise des attentats en France et en Algérie). Finalement, de Gaulle met fin à la guerre par les accords d'Évian le 18 mars 1962. Puis le référendum du 1^{er} juillet 1962 donne l'indépendance à l'Algérie.

II. La décolonisation du reste du monde.



Les pays participant à la conférence de Bandung (Indonésie), avril 1955.

1) A quel continent appartiennent les membres organisateurs de la conférence de Bandung ?



Les pays participant à la conférence de Bandung (Indonésie), avril 1955.

2) Quels continents participent à la conférence de Bandung ?

« Nous sommes résolus à n'être d'aucune façon dominés par aucun pays, par aucun continent. Nous sommes des grands pays du monde et nous voulons vivre libres sans recevoir d'ordres de personne. Nous attachons de l'importance à l'amitié des grandes puissances mais, à l'avenir, nous ne coopérerons avec elles que sur un pied d'égalité. C'est pourquoi nous élevons notre voix contre le colonialisme dont beaucoup d'entre nous ont souffert pendant longtemps. Et c'est pourquoi nous devons veiller à ce qu'aucune autre forme de domination ne nous menace. »

Discours de Nehru, Premier ministre de l'Inde (1947-1964), conférence de Bandung, avril 1955.

3) Qu'ont en commun les membres de la conférence dans leur histoire ?

« Nous sommes résolus à n'être d'aucune façon dominés par aucun pays, par aucun continent. Nous sommes des grands pays du monde et nous voulons vivre libres sans recevoir d'ordres de personne. Nous attachons de l'importance à l'amitié des grandes puissances mais, à l'avenir, nous ne coopérerons avec elles que sur un pied d'égalité. C'est pourquoi nous élevons notre voix contre le colonialisme dont beaucoup d'entre nous ont souffert pendant longtemps. Et c'est pourquoi nous devons veiller à ce qu'aucune autre forme de domination ne nous menace. »

Discours de Nehru, Premier ministre de l'Inde (1947-1964), conférence de Bandung, avril 1955.

4) Que revendique Nehru ?

« Nous sommes résolus à n'être d'aucune façon dominés par aucun pays, par aucun continent. Nous sommes des grands pays du monde et nous voulons vivre libres sans recevoir d'ordres de personne. Nous attachons de l'importance à l'amitié des grandes puissances mais, à l'avenir, nous ne coopérerons avec elles que sur un pied d'égalité. C'est pourquoi nous élevons notre voix contre le colonialisme dont beaucoup d'entre nous ont souffert pendant longtemps. Et c'est pourquoi nous devons veiller à ce qu'aucune autre forme de domination ne nous menace. »

Discours de Nehru, Premier ministre de l'Inde (1947-1964), conférence de Bandung, avril 1955.

6) Quelle relation veut-il établir avec les blocs ?

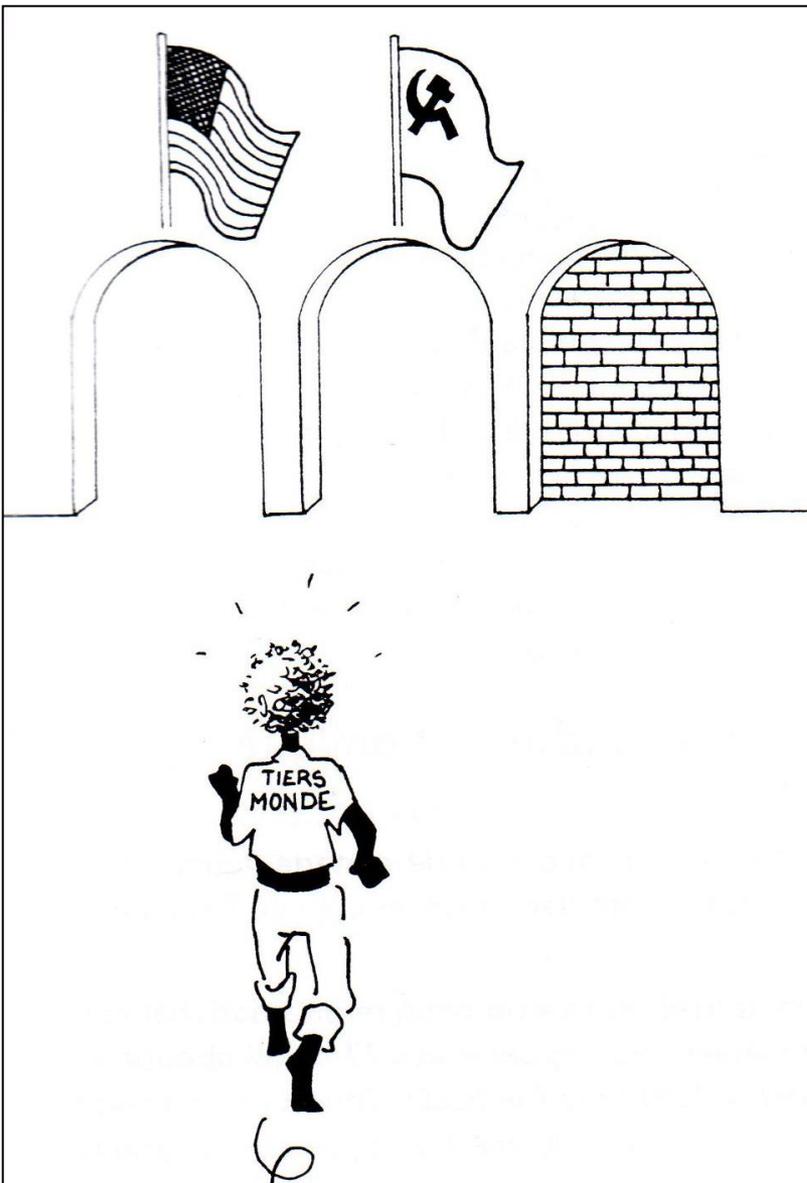
La conférence déclare approuver entièrement les principes fondamentaux des Droits de l'homme, tels qu'ils sont définis dans la Charte de l'O.N.U. (...), et appuyer entièrement le principe du droit des peuples et des nations à disposer d'eux-mêmes tel qu'il est défini dans la Charte (...)

La conférence, après avoir discuté le problème des peuples dépendants du colonialisme et des conséquences de la soumission des peuples à la domination et à l'exploitation étrangères, est d'accord :

- Pour déclarer que le colonialisme sous toutes ses formes est un mal auquel il doit être rapidement mis fin.
- Pour affirmer que la soumission des peuples au joug étranger et à l'exploitation étrangère constitue une violation des droits fondamentaux de l'homme, est contraire à la Charte des Nations unies et est un obstacle à la consolidation de la paix mondiale.
- Pour affirmer son soutien à la cause de la liberté et de l'indépendance de tels peuples.

Communiqué final de la conférence de Bandung, 24 avril 1955.

5) Comment est qualifié le colonialisme par les membres de la conférence ?



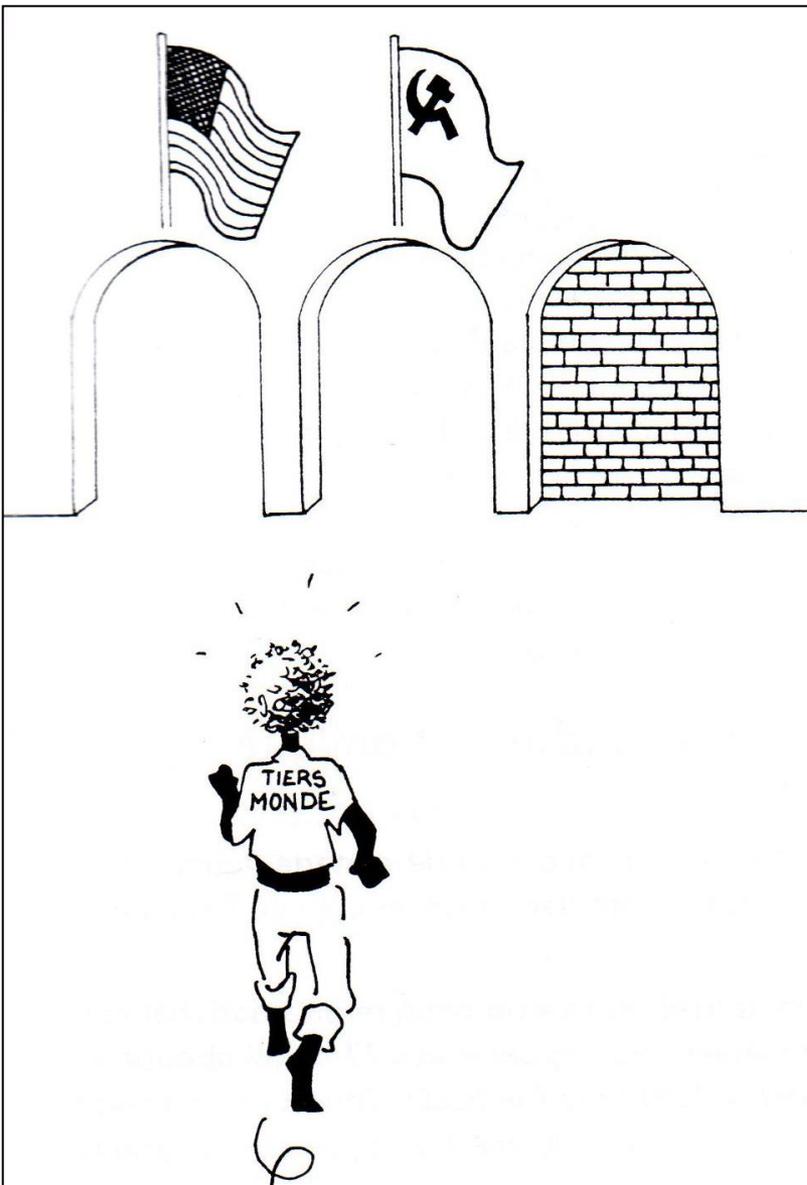
Caricature de Plantu, « Le champ clos des dépendances », *Le Centurion*, 1978.

« Les pays non-alignés représentés à cette conférence considèrent que l'extension de la sphère de non-engagement dans le monde représente la seule possibilité et le choix indispensable face à l'orientation vers la division totale du monde en blocs et l'aggravation de la politique de la guerre froide. Les pays non-alignés offrent encouragements et appui à tous les peuples qui luttent pour leur indépendance et leur égalité. »

« Notre conférence n'a pas pour objet de créer un bloc. Au contraire, elle doit dénoncer l'exclusivisme des blocs qui est un danger pour la paix mondiale et qui empêche les autres pays de participer, dans la plus complète égalité, au règlement des litiges internationaux. »

Extrait de l'Allocution d'ouverture de la conférence des chefs d'Etat et de gouvernement des pays non-alignés prononcée par Tito, à Belgrade, en septembre 1961.

7) A quoi correspond le groupe des pays non-alignés ?



Caricature de Plantu, « Le champ clos des dépendances », *Le Centurion*, 1978.

« Les pays non-alignés représentés à cette conférence considèrent que l'extension de la sphère de non-engagement dans le monde représente la seule possibilité et le choix indispensable face à l'orientation vers la division totale du monde en blocs et l'aggravation de la politique de la guerre froide. Les pays non-alignés offrent encouragements et appui à tous les peuples qui luttent pour leur indépendance et leur égalité. »

« Notre conférence n'a pas pour objet de créer un bloc. Au contraire, elle doit dénoncer l'exclusivisme des blocs qui est un danger pour la paix mondiale et qui empêche les autres pays de participer, dans la plus complète égalité, au règlement des litiges internationaux. »

Extrait de l'Allocution d'ouverture de la conférence des chefs d'Etat et de gouvernement des pays non-alignés prononcée par Tito, à Belgrade, en septembre 1961.

8) Souligne la phrase du texte qui explique la caricature de Plantu puis explique-là.



1. Le contexte international

- Métropoles coloniales affaiblies en 1945
- Pression des États-Unis sur leurs alliés pour la décolonisation
- Soutien du bloc communiste aux guérillas
- Siège de l'ONU, tribune de l'anticolonialisme

2. Les étapes

- 1945-1946
- 1947-1962 : le temps fort
- Après 1962
- Principales guerres d'indépendance

3. L'émergence du Tiers-monde

- Conférence de Bandung
- Conférence des non-alignés
- Limites du Tiers-monde

Complète la carte à l'aide des pages 108-109.

En avril 1955, 29 pays nouvellement indépendants d'Asie et d'Afrique se réunissent à la conférence de Bandung en Indonésie. Ils condamnent la colonisation qui est contraire aux droits de l'homme et exhortent les puissances colonisatrices à accorder l'indépendance à leurs colonies.

Lors de la conférence de Belgrade en 1961, les nouveaux pays indépendants prônent le non-alignement. Dans un contexte de guerre froide, ils refusent d'appartenir à l'un des deux blocs et affirment leur indépendance : c'est la naissance du Tiers-monde. L'expression « Tiers-monde » a été employée pour la première fois par le démographe français Alfred Sauvy en 1952, par analogie avec le Tiers-Etat en 1789.